



BÜLTEN BULLETIN

**INFO-TÜRK AJANSI
AGENCE INFO-TÜRK
INFO-TÜRK AGENCY**

EDITION ET DIFFUSION EN BELGIQUE: COODIFF
561, CHAUSSEE DE NINOVE - 1080 BRUXELLES
TELEPHONE: (32-2) 523 22 26 et 522 98 12

PERIODIQUE MENSUEL
Gén.33 - français 11
Septembre 1977
Prix: 10 FB
Abonnement annuel
Belgique: 100 FB
Etranger: 200 FB

La reproduction de nos articles est autorisée avec la mention de la référence INFO-TÜRK ou ITA.

LA TURQUIE EST DE NOUVEAU SOUS LA REPRESSION DU "FRONT NATIONALISTE"

ANKARA (ITA) - "Les activités violentes et les incidents anarchiques dans notre pays sont soutenus par ceux qui luttent pour la destruction de la démocratie. Notre Etat se trouve face à face avec les assauts du communisme international venant de différentes directions. La sécurité intérieure, la loi et l'ordre seront établis."

Cette citation constitue le point-clé du programme gouvernemental de la nouvelle coalition tripartite de "Front Nationaliste" en Turquie. De même que de autres gouvernements pro-fascistes précédents, le gouvernement actuel aussi a entamé le deuxième stade de la repression du "Front Nationaliste" en déclarant une guerre totale à toutes les forces de démocratie, d'indépendance et de socialisme.

Après l'échec du gouvernement social-démocrate d'Ecevit, le nouveau gouvernement de Front Nationaliste, composé du Parti de la Justice (AP), de centre-droite, du Parti de Salut National (MSP), religieux, et du Parti d'Action Nationaliste (MHP), néo-fasciste, sous la présidence de Demirel, parvint à obtenir la confiance votée par 229 des 450 députés à l'Assemblée Nationale.

La coalition que Demirel constitua est, à l'exclusion d'un quatrième petit parti, de droite-kemaliste, le Parti Républicain de Confiance (CGP), presque identique au gouvernement précédent qui pendant 26 mois gouverna la Turquie d'une manière répressive, avant les élections du 5 juin.

Le programme du nouveau gouvernement de présente aucun changement politique radical par rapport à celui de la coalition précédente.

Deux semaines de marchandages intenses au sujet des portefeuilles ministériels démontrèrent que le partenaire principal de Demirel, le parti religieux MSP, n'adoucit pas ses prétentions, malgré ses pertes très lourdes aux élections qui réduisirent ses sièges à l'Assemblée de 48 à 24. Demirel fut obligé, pour sauver sa coalition, d'accorder aux Salvationnistes 8 ministères, comme dans la coalition précédente.

Le troisième partenaire, le MHP néo-fasciste reçut cinq postes ministériels en accord avec ses gains importants aux élections, passant de 3 sièges à 16.

Editeur responsable: Mateo Alaluf - 69, Chemin du Bois de Hal - 1420 Braine-l'All.

Le leader salvationniste Necmettin Erbakan et le chef néo-fasciste l'ex-colonel Alparslan Türkeş reçurent chacun le rang de vice premier ministre.

Le Parti de la Justice, parti du Premier Ministre Demirel prit 16 portefeuilles alors qu'il a 189 sièges à l'Assemblée Nationale.

"FRONT NATIONALISTE" SIGNIFIE AUGMENTATION DE LA VIOLENCE

Immédiatement après la formation du nouveau gouvernement de "Front Nationaliste", une augmentation significative des actes de violence dans toute la Turquie se sont produits. Les attaques contre les autobus dont les passagers étaient arrachés, jetés à terre et tués par balles, les raids dans les cafés et les coups de feu contre les gens sont les "performances" de ces deux derniers mois.

Depuis la parution de notre dernier bulletin, 55 assassinats politiques de plus ont été commis et le nombre total de meurtres depuis la formation du premier Gouvernement de "Front Nationaliste", en mai 1975, est de 334. Même le Ministre de l'Intérieur du gouvernement de FN, Korkut Özal, fut obligé d'admettre que le nombre total d'assassinats politiques durant la période de FN était de 288.

Selon la déclaration officielle de Özal, le nombre total de heurts politiques et d'assauts au cours de la même période a atteint 1552: 700 explosions, 114 attaques contre les sièges de partis politiques et 4113 personnes blessées.

Comme il a été expliqué en détail dans les bulletins précédents, la grande majorité des assassinats politiques sont commis par les "Loups Gris", organisation apparentée au Parti d'Action Nationaliste (MHP), partenaire néo-fasciste des gouvernements de Front Nationaliste. En outre, l'autre partenaire du gouvernement de FN, le parti pro-islamique MSP a pris aussi l'initiative de former une organisation para-militaire sous le nom de "Guerriers" et d'entraîner à la lutte armée dans des camps des centaines de jeunes gens religieux.

L'accroissement des assassinats politiques commis par les éléments néo-fascistes et religieux a provoqué également des actes de représailles de la part des groupes d'extrême gauche.

Le Ministre de l'Intérieur Özal, qui a aussi la confiance personnelle de Monsieur Ecevit, leader de l'opposition social-démocrate, a affirmé qu'il avait assumé sa tâche dans des conditions difficiles: "les incidents anarchiques avaient atteint de grandes dimensions et montré une tendance à l'escalade", ce qui aggravait ses fonctions.

Özal fit aussi la liste des précautions qui seraient réalisées contre l'"anarchie": discipliner les forces de sécurité, former des "équipes rapides" nouvelles, spécialement entraînées, moderniser la Police des Emeutes en développant de nouveaux systèmes de patrouilles dans les zones "sensibles". Il déclara que 5000 nouveaux cadres étaient installés pour la police, qui seraient suivis de 5000 autres; la police sera équipée de 400 nouveaux véhicules; deux projets sont en voie d'exécution pour équiper la police d'armes modernes; des chiens policiers seront entraînés pour un usage intensif.

Ces projets du Ministre de l'Intérieur sont très loin d'assurer la sécurité de vie en Turquie, du fait même que les incidents sanglants sont commis ou provoqués par des organisations para-militaires parainées par deux des partis partenaires du gouvernement. Aussi longtemps que ces deux partis resteront dans le gouvernement et soutiendront les "Loups Gris" et les "Guerriers", il sera impossible de mettre fin aux assassinats politiques.

ASSASSINATS POLITIQUES DE CES DEUX DERNIERS MOIS

JUIL 1: Le juge Recep Erdal Alemdaroglu, connu pour ses opinions progressistes, est poignardé et tué dans la prison de la ville d'Adana.

JUIL 4: A Gaziantep les ouvriers Nevzi Türbeci et Hayri Taşdemir sont tués par balles.

Au cours d'un conflit entre des partisans du AP et du CHP, Vedat Memiş est tué par balles.

A Adıyaman, Mustafa Soylu, Président d'une association de droite est tué par balles alors qu'il voyageait dans un autobus.

JUIL 6: Nurettin Yazar, âgé de 13 ans, est tué par balles alors qu'il peignait sur un mur les slogans du Parti Républicain du Peuple.

- JUIL 7: Un enseignant progressiste, Ali Alkan, fut lapidé par des "Loups Gris" à Gebze.
- JUIL 10: Au cours d'un raid dans un café à Ankara, deux employés de la Radio-TV, Sitki Aydın et Mehmet Ali Gözleme, sont tués par balles.
- JUIL 11: Kadir Koreli et Sait Bayık sont tués par balles à Hilvan dans la province d'Urfa au cours d'un choc armé entre des partisans du AP et du CHP.
- JUIL 14: On annonce que Yaman Egeli, membre de l'Association de la Jeunesse Progressiste a disparu depuis le 6 juillet.
- JUIL 16: Abdullah Tekçe, blessé précédemment, est mort à l'hôpital d'Istanbul. L'étudiant Bayram Sonoglu est poignardé à Havza dans la province de Samsun
- JUIL 19: Hasan Aydın, progressiste, est tué par une salve, par les "Loups Gris" à Ankara.
- JUIL 24: L'ouvrier Erol Dogan, membre du syndicat progressiste Lastik-İş, est tué par balles par les "Loups Gris".
- JUIL 25: L'étudiant progressiste Cafer Avcı est tué par balles par les "Loups Gris" à Sivaslı.
- JUIL 27: Le technicien de la Radio, Celal Ilgaz est tué par balles au cours d'un conflit armé entre des Jeunes et des policiers à Ankara. Ibrahim Iflaz, le patron d'un café est tué par balles à Iskenderun par des "Loups Gris".
- JUIL 29: Seyit Akçam, membre du Parti Socialiste des Travailleurs de Turquie, tombe dans une embuscade et est tué par balles par les "Loups Gris" à Turgutlu.
- JUIL 30: Nazım Arpacı est tué par une salve à Istanbul. Mataridiya Anca, âgée de 9 ans, membre d'un groupe de touristes yougoslaves est tuée par balles à Istanbul, alors que les "Loups Gris" envoyaient des salves de tous côtés.
- JUIL 31: Une femme âgée de 65 ans, Şorife Can est tuée par balles au cours d'un raid des "Loups Gris".
- AOUT 2: Ekrem Yılmaz, membre du Parti d'Action Nationaliste (MHP) et le "Loup Gris" Ramazan Kurt sont tués par balles, en guise de représailles, par un groupe d'extrême gauche. L'étudiant Safa Hakverdi, blessé précédemment par des "Loups Gris" meurt dans un hôpital d'Ankara. Le policier Fahri Cobeci est poignardé au cours d'un conflit politique à Giresun. Ismail Harran est tué par balles au cours d'un conflit politique à Diyarbakır.
- AOUT 4: Le technicien radio-TV Hakkı Ataseven qui a été blessé le 25 juillet à Ankara au cours d'un conflit armé meurt à l'hôpital. Trois membres du MHP, Hasan Hüseyin Sanlı, Mahittin Canlıoer et Ramazan Kütükoğlu sont tués par balles en représailles, à l'Université Technique du Moyen Orient à Ankara. Beyhan Özdon et Naci Öktem sont tués au cours d'un autre incident politique à Ankara.
- AOUT 5: Abdürrahim Özçiçek, âgé de 19 ans, est tué par balles à Kırşehir par les "Loups Gris".
- AOUT 9: L'ouvrier Hakkı Koçar est tué par balles à Adana.
- AOUT 10: L'employé municipal Hakkı Uzar, membre du CHP est tué par balles à Istanbul
- AOUT 11: A Yumurtalık, au bord de la mer, un groupe de "Loups Gris" fait un raid sur la plage et tue par balles le professeur Martaza Timur.
- AOUT 13: Le patron de restaurant Ahmet Coşkun qui avait été blessé le 6 août par des "Loups Gris" à Istanbul est mort à l'hôpital. Le représentant local du MHP, Osman Öztaş a été tué par une bombe à retardement qui avait été placée dans sa voiture à Turgutlu (Manisa).
- AOUT 15: À Elazığ, Bekir Arabacı, âgé de 75 ans, s'est suicidé par le feu pour protester contre les assassinats politiques.
- AOUT 19: L'ouvrier Yakup Talayhan est tué par balles au cours d'un raid des "Loups Gris" sur les bureaux du CHP à Turgutlu.
- AOUT 23: L'étudiant Osman Küçük est tué par balles à Borçka par un "Loup Gris".
- AOUT 25: Le policier Celalettin Pala est tué par balles au cours d'un heurt avec un groupe terroriste à Istanbul.
- AOUT 27: Au cours d'une chasse à l'homme organisée pour venger leur collègue, les forces de police tuent par balles une personne non identifiée à Istanbul.

- AOÛT 29: Au cours d'une manifestation protestant contre la politique inflationniste du gouvernement, des forces de sécurité ont tué par balles à Nusaybin Ramazan Başak âgé 24 ans.
- SEPT 2: Quand des fonctionnaires municipaux commencèrent à abattre des taudis à Umraniye, banlieue d'Istanbul, un conflit armé s'ensuivit. Cinq résidents, Hüseyin Çapanoglu, Hüseyin Aslan, Cuma Gül, İsmail Poyraz, Musa Çarpar et un étudiant, Hasan Kızılkaya sont tués par balles par les forces de police.
- SEPT 3: Les "Loups Gris" tuent par balles à Tarsus un enseignant progressiste, Muhittin Atlı.

RAIDS, EXPLOSIONS, ARRESTATIONS, COUPS, TORTURES...

D'autre part, les "Loups Gris", les "Guerriers" et les Forces de Sécurité de l'État ont intensifié leurs raids et attaques contre des centres de l'opposition. Des centaines de progressistes ont été détenus sans la moindre justification; ils ont été tracassés, même battus et torturés dans les centres de la police. Ces actes ont provoqué aussi des représailles du côté d'extrême gauche.

Voici les plus importants de ces actes violents:

- JUIL 4: Les centres de deux syndicats progressistes, Has İş et Petrol İş sont détruits par l'explosion de bombes à Istanbul.
- JUIL 6: Le centre du İHP de Şişli et celui du AP à Burdur sont détruits par l'explosion de bombes.
- JUIL 11: Le gouverneur d'Ankara interdit quatre organisations démocratiques.
- JUIL 13: Le procureur de la République demande 115 ans d'emprisonnement pour le chanteur folk Devrimi, accusé de "propager le communisme dans ses chansons".
- JUIL 14: Ugur Yalçın, éditeur du journal Ekspres est attaqué par un groupe armé et est blessé.
Des militants du Parti ouvrier de Turquie (TIP) qui vendaient l'hebdomadaire Görev sont attaqués et battus par des "Loups Gris".
- JUIL 16: Le centre de l'Association de tous les Enseignants (TÖB-DER) à Aksaray est détruit par une explosion.
Alors qu'on projette un film réalisé par le célèbre cinéaste turc Yılmaz Güney qui est encore en prison, victime d'une provocation de droite, des "Loups Gris" et des "Guerriers" attaquent les spectateurs.
- JUIL 17: L'éditeur Tuncer Tugcu est condamné à 18 mois de prison pour avoir publié un livre sur "La Révolution d'Octobre et Lénine".
- JUIL 18: On a découvert des explosifs de quatre kilos dans le quartier général de la Confédération des Syndicats Progressistes (DISK) à Istanbul.
- JUIL 19: A Ankara, le centre du TÖB-DER est détruit par l'explosion d'une bombe.
- JUIL 20: La police confisque 5000 exemplaires d'une revue intitulée "En avant sur le chemin de la Libération".
- JUIL 23: Des livres intitulés "Chants des Travailleurs" sont confisqués et les éditeurs sont amenés devant le tribunal et accusés "d'avoir instigué les différentes classes à se dresser l'une contre l'autre".
- JUIL 24: Les forces de police attaquent des ouvriers en grève dans une usine à Izmir et arrêtent 38 d'entre eux.
- JUIL 26: 14 membres du TIP qui vendaient l'hebdomadaire du parti, Görev, sont détenus par la police à Ankara.
Un livre réunissant les différentes oeuvres de Lénine sur le "Rôle de la Jeunesse" est confisqué, sous l'accusation de "propager le communisme". L'éditeur est menacé de 15 ans de prison.
- AOÛT 1: Pendant les funérailles d'un Loup Gris assassiné, ses camarades font un raid sur des maisons d'édition qui publient et vendent des oeuvres progressistes.
Le quartier général des Coopératives paysannes subit un raid des "Loups Gris".
- AOÛT 2: Raid des "Loups Gris" sur la Chambre des Ingénieurs Agricoles à Adana.
- AOÛT 3: Des forces de police font des raids sur de nombreuses associations progressistes à Istanbul. Le centre du Parti Socialiste des Travailleurs de Turquie (TSIP) à Fatih est parmi les bâtiments attaqués. ./.

- AOÛT 3: La police ouvre une enquête contre la chanteuse populaire Selda, prétendant que, au cours de son concert, elle incita l'auditoire à soulever.
- AOÛT 5: Des prisonniers à Ankara et Yozgat publient des communiqués de presse déclarant qu'ils ont été tourmentés et même torturés par les administrateurs de la prison.
- AOÛT 6: Durant les funérailles des "Loups Gris", leurs compagnons ont détruit les tombes de trois résistants, Deniz Gezmiş, Yusuf Arslan et Hüseyin İnan qui furent exécutés par le régime militaire en 1972. Neuf membres du Parti Travailleuse de Turquie (TEP) sont arrêtés au cours d'un raid de la police à Istanbul.
- AOÛT 8: Le procureur militaire intente un procès à Mihri Belli, président du Parti Travailleuse de Turquie l'accusant d'insulter l'Armée turque dans un de ses livres.
- AOÛT 9: Des forces de police font un raid sur le foyer des étudiants à Kadırga et frappent le directeur Memduh Alp. 22 étudiants sont arrêtés.
- AOÛT 10: Correspondant du journal Cumhuriyet, Murat Çorlu, est frappé par les "Loups Gris" à Manisa.
- AOÛT 12: Le siège de l'Union des Chambres de Commerce et d'Industrie à Ankara est détruit par une explosion.
- AOÛT 13: 13 membres du Parti Ouvrier de Turquie (TIP) sont arrêtés pendant qu'ils vendaient l'hebdomadaire du parti, Görev à Ankara et sont battus par la police.
- AOÛT 14: Des militants du Parti Ouvrier de Turquie qui vendaient l'hebdomadaire Görev à Istanbul sont attaqués par les "Loups Gris" et son blessés.
- AOÛT 16: Le correspondant de radio-TV Osman Nuri Türeli est battu dans le commissariat de police de Muş alors qu'il demandait plus de détails sur un incident.
- AOÛT 17: Le siège du Parti de la Révolution Socialiste (SDP) à Adana et celui du Parti Socialiste de Travailleurs de Turquie (TSIP) à Çankaya ont subi des raids des "Loups Gris".
- AOÛT 18: Le gouverneur d'Ankara interdit de nouveau huit associations démocratiques.
- AOÛT 21: Les forces de police arrêtent 17 progressistes à Istanbul et 39 à Ankara.
- AOÛT 22: Le centre de l'Union de la Jeunesse Socialiste de Çorum est détruit par l'explosion d'une bombe.
- AOÛT 24: Une bombe à retardement explose dans un centre d'énergie à Izmir coupant l'électricité. La police annonça la capture de membres de deux cellules de gauchistes; elle les accuse d'avoir lancé de nombreuses bombes à Izmir et à Istanbul.
- AOÛT 26: La police annonce que 21 membres de l'"escouade d'urgence" de l'Armée de libération du peuple de Turquie ont été capturés au cours de raids récents de la police.
- AOÛT 28: Le centre de l'Association de tous les Enseignants (TÖB-DER) à Malatya est attaqué. Des "Loups Gris" mettent le feu au centre du Parti Ouvrier de Turquie (TIP) à Samsun. 13 personnes qui vendaient un journal, "Libération du peuple" sont arrêtées par la police.
- SEPT 1: Pendant la cérémonie du Jour de la Paix, organisée par l'Association pour la Paix, la police empêche les délégations étrangères venues d'autres pays de parler à l'auditoire. (C-M-DN-Y-DG-ET-5/9)

L'OPPOSITION SOCIAL-DEMOCRATE DANS L'IMPASSE

ANKARA (ITA) - Tandis que le Front Nationaliste assure son pouvoir répressif en Turquie, le Parti républicain du Peuple (CHP) qui obtenait 214 sièges des 450 de l'Assemblée Nationale, et ne put cependant pas obtenir le vote de confiance pour son gouvernement minoritaire malgré les concessions qu'Ecevit fit aux milieux capitalistes, demeure de nouveau dans l'opposition. Mais il semble que le parti d'Ecevit soit très loin de mener une lutte parlementaire efficace contre le gouvernement répressif.

Comme on l'a expliqué dans les bulletins précédents, au cours de la campagne électorale Ecevit avait prétendu arriver au pouvoir seul et avait refusé l'idée de former une coalition avec d'autres partis qu'il accusait d'être des formations fascistes.

Immédiatement après les élections générales, sans avoir reçu les résultats finaux, il prétendit que le CHP obtenait un minimum de 220 sièges et qu'il pouvait former seul un gouvernement. Quand les résultats définitifs furent dévoilés par le Conseil Electoral Suprême, on comprit que le parti d'Ecevit ne pouvait s'assurer que 214 sièges et cela ne suffisait pas pour obtenir un vote de confiance pour un gouvernement de parti unique.

Mais Ecevit, espérant que s'il faisait des concessions, les milieux capitalistes, pourraient pousser certains des partis de droite à soutenir le CHP, forma un gouvernement minoritaire. Dans le but de s'assurer les votes de confiance des partis de droite, il fit beaucoup de concessions aux milieux d'affaires dans le programme gouvernemental et il déclara qu'il ne réaliserait pas les promesses qu'il avait faites aux masses laborieuses au cours de la campagne électorale. Mais malgré cette attitude hypocrite, Ecevit n'obtint pas le vote de confiance.

Quand Demirel fut désigné pour former le gouvernement, Ecevit, oubliant ses déclarations précédentes, que "jamais il ne songerait à former une coalition avec des partis de droite tels que le AP, le MSP et le MHP", proposa une coalition AP-CHP. Certains leaders du CHP allèrent même jusqu'à proposer une coalition avec le MHP néo-fasciste.

Mais les trois partis de droite refusèrent toute collaboration avec le CHP puisque la totalité de leurs sièges à l'Assemblée Nationale était suffisante pour obtenir un vote de confiance. Et c'est ainsi que survécut le gouvernement de "Front Nationaliste", de triste notoriété.

Les attitudes d'Ecevit causèrent une forte réaction parmi les masses populaires qui avaient voté pour lui et créèrent une inquiétude au sein même de la communauté du CHP. L'opposition dans le parti demanda une convention extraordinaire, mais Ecevit rejeta cette proposition. En vue d'apaiser l'opposition au sein du parti, Ecevit entama des négociations avec les députés du parti. Finalement, le désaccord interne entre les fractions administrative et d'opposition fut gelé pour une période indéfinie...

Professions des députés à l'Assemblée Nationale

	Parti rép. du Peuple (CHP)	Parti de la Justice (AP)	Parti du Salut Nat (MSP)	Parti d'Action Nat.(MHP)	AUTRES	TOTAL
Ouvriers	1 (0,47)	---	---	---	---	1 (0,23)
Syndicalistes	7 (3,28)	3 (1,59)	---	---	---	10 (2,23)
Techniciens	2 (0,94)	3 (1,59)	---	---	---	5 (1,12)
Ecrivains-journalist	7 (3,28)	3 (1,59)	1 (4,17)	---	---	11 (2,44)
Enseignants	15 (7,14)	7 (3,71)	---	2 (12,50)	---	24 (5,34)
Professeurs d'Univ.	9 (4,22)	1 (0,53)	2 (8,34)	---	1	13 (2,89)
Fonctionnaires	4 (1,88)	---	---	---	---	4 (0,89)
Artisans	6 (2,81)	1 (0,53)	---	---	---	7 (1,55)
Membres du clergé	2 (0,94)	13 (6,88)	3 (12,50)	1 (6,25)	---	19 (4,22)
Architectes-Ingén.	23 (10,80)	28 (14,82)	9 (37,50)	---	---	60 (13,34)
Médecins	13 (6,10)	11 (5,82)	1 (4,17)	2 (12,50)	1	28 (6,23)
Juristes	58 (27,23)	49 (25,93)	3 (12,51)	3 (18,75)	2	115 (25,55)
Economistes-Financ.	19 (8,93)	10 (5,29)	---	2 (12,50)	---	31 (6,88)
Ménagères	---	1 (0,53)	---	---	---	1 (0,23)
Officiers de l'Armée	4 (1,88)	5 (2,65)	---	4 (25,00)	---	13 (2,89)
Cadres d.l.bureau	14 (6,57)	12 (6,35)	---	---	---	26 (5,79)
Fermiers	14 (6,57)	16 (8,47)	2 (8,34)	---	2	34 (7,55)
Hommes d'affaires	11 (5,17)	25 (13,23)	3 (12,50)	2 (12,50)	2	43 (9,56)
Divers	4 (1,88)	1 (0,53)	---	---	---	5 (1,12)

Sources: Artun Ünsal - Derya Fıratoğlu, "Millet Meclisi 1977", Cumhuriyet, İstanbul, 16-21 Août 1977

Après avoir apaisé l'opposition au sein du parti, Ecevit prit ses distances à l'égard d'autres organisations de gauche et démocratiques en refusant aussi la formation d'un front d'opposition contre le pouvoir du "Front Nationaliste".

Actuellement, une résistance populaire n'a aucune chance d'être représentée à l'Assemblée Nationale. En dépit de certaines différences de point de vue et d'attitude entre les partis de FN et le centre-gauche CHP, les cadres parlementaires de tous ces partis sont issus des mêmes classes sociales et couches sociales. Aucun des groupes parlementaires n'a de représentants de la classe ouvrière, des paysans pauvres, des masses laborieuses en nombres correspondant à leur proportion dans la population du pays.

Comme on peut le voir dans le tableau sur les professions des députés (page 6), même le CHP, social-démocrate, n'a assuré qu'un seul siège aux ouvriers et 7 sièges aux leaders syndicaux sur les 214 membres de son groupe parlementaire. Par contre, les représentants des classes dirigeantes et des couches privilégiées détiennent 156 sièges dans ce même groupe, c.à.d. 75,25 %, et cette catégorie flirte toujours avec les milieux capitalistes au lieu de défendre la cause juste des masses laborieuses. (Y-YD-DG-ET-28/8)

AGGRAVATION DES PROBLEMES ECONOMIQUES, FINANCIERS ET SOCIAUX

ANKARA (ITA) - Malgré sa victoire parlementaire facile et, s'étant assuré une opposition social-démocrate passive à l'Assemblée Nationale, le gouvernement de "Front Nationaliste" se trouve confronté à de nombreux et graves problèmes économiques, financiers et sociaux.

La balance des paiements en Turquie est en déficit de quelque trois milliards de dollars. Les importations attendant l'autorisation, mais pas encore acquittées par la banque centrale, se montent à environ 1,5 milliards de dollars. Dans cette somme, on estime que 260 millions de dollars concernent des marchandises qui sont arrivées actuellement dans le pays, représentant ainsi une dette réelle d'importation.

De plus, il existe à la banque centrale un solde débiteur de 150 millions de dollars, surtout aux Etats-Unis et en Allemagne fédérale.

Au cours des quelques dernières années la Turquie a emprunté près de 2 milliards de dollars en crédits à court terme, surtout sous forme de comptes en liras convertibles, pour faire face aux déficits du commerce. Des comptes convertibles totalisant 600 millions de dollars arriveront à échéance à la fin de l'année. Le Ministre des Finances du gouvernement sortant CHP laissa entendre que 800 millions de dollars seraient nécessaires, uniquement pour le remboursement des dettes.

Dans le but de discuter des différents aspects de ces difficultés financières, une délégation FMI vint en Turquie et très probablement, cet organisme international suggéra-t-il une dévaluation à un taux très élevé et l'augmentation des prix pour les produits de toutes les entreprises d'état.

Même sans attendre les résultats de cette visite, le nouveau gouvernement augmenta les prix de toutes les denrées monopolisées, dans des limites allant de 20 à 400%, et la lire turque a déjà été dévaluée d'environ 4,5% par rapport au DM.

La pénurie d'énergie ne cesse de croître et les périodes de coupure du courant ont été augmentées à Ankara, Istanbul et Izmir après une panne dans deux installations importantes. La Turquie a besoin de 700 million kWh d'électricité jusqu'à la fin de 1977 en plus des 112 millions épargnés en juin et juillet, affirma le Ministre de l'Energie et des Ressources naturelles.

Une des principales sources d'énergie en Anatolie sont les forêts, mais juste après la formation du gouvernement FN, un total de 2347 hectares de forêts ont été détruits par des incendies dans tout le pays.

Mais la plus grande difficulté pour le gouvernement de FN réside dans les grèves de masse qui continuent dans les industries métallurgiques et textiles. La grève des ouvriers métallurgistes se prolonge depuis le 30 mai 1977 et l'industrie métallurgique de Turquie est presque paralysée. En outre 9000 ouvriers aussi en grève aux usines textiles appartenant à l'entreprise d'état Sünerbank.

Une des mesures prises par le gouvernement a été de suspendre d'autres grèves déclarées à l'usine "Eregli Steel and Iron" et dans une complexe de l'état.

(C-M-MI-DG-ET-28/8)

RESISTANCE POPULAIRE CONTRE LE "FRONT NATIONALISTE"

ISTANBUL (ITA) - Les masses laborieuses, sans tenir compte de l'attitude conciliante du Parti Républicain du Peuple (CHP), ont manifesté leur résistance contre la réformation du gouvernement de "Front Nationaliste".

La résistance extra-parlementaire vint d'abord de formations socialistes, syndicats et organisations de masse. Même sous la forte pression de ses membres progressistes, le président de la Confédération des syndicats turcs (TÜRK-İŞ), qui avait toujours été un défenseur ardent des régimes répressifs tels que le régime militaire du 12 mars et le premier gouvernement "Front Nationaliste", a été obligé de réagir contre la formation du gouvernement de "Front Nationaliste" actuel en menaçant le Parlement d'une grève générale.

Encouragé par cette attitude nouvelle de la TÜRK-İŞ, l'autre centre syndical, la Confédération des syndicats progressistes (DISK), qui a été l'organisation de masse anti-fasciste, proposa un dialogue et une coopération entre les deux principales confédérations syndicales et invita toutes les forces démocratiques à s'unir en un Front Démocratique National.

Alors que le Parti Ouvrier de Turquie (TİP) et d'autres formations socialistes et démocratiques donnaient leur soutien à cet appel, le CHP, une fois de plus, maintenait son attitude négative, et le président du parti, Ecevit, déclara que lui et son parti étaient contre le principe de "fronts" et par conséquent, ne participeraient pas à un Front Démocratique National.

Cependant, malgré cette attitude du CHP, des centaines d'organisations démocratiques, y compris les associations de paysans, d'enseignants, de fonctionnaires, de juristes, de physiciens, d'écrivains, de journalistes, de professeurs d'université, d'éléments techniques, d'ingénieurs, de femmes et de jeunes, manifestent leur volonté de participer à un front démocratique uni.

Maintenant les forces démocratiques de Turquie sont à un tournant de leur lutte, poursuivie séparément jusqu'ici, contre le Front Nationaliste.

Ou bien toutes les forces démocratiques se grouperont en un front démocratique uni et alors les cadres du CHP obligeront leurs leaders à y participer aussi, ou bien l'autorité répressive du Front Nationaliste survivra pendant quatre ans encore et fera de nouveau de la Turquie un vaste camp de concentration, comme elle l'a été pendant la période du pouvoir militaire, après le 12 mars. (C-Y-DG-ET-4/9)

ABONNEZ-VOUS AU BULLETIN D'AGENCE INFO-TÜRK

Pour chaque édition en français, en anglais et en turc
l'abonnement annuel: BELGIQUE 100 FB, ETRANGER 200 FB

Virement:

COODIFF s.c. - CGER 001-0414791-95 - Bruxelles - BELGIQUE

Correspondance:

AGENCE INFO-TÜRK

Coodiff s.c.

561, chaussée de Ninove - 1080 Bruxelles - BELGIQUE